

LA GAZETTE

Du SNU

NORMANDIE
SEPTEMBRE 2019

EDITO

«Je ne crois pas du tout que ce qui, à un moment, crée la colère sincère d'une partie de la population, soit derrière nous», a affirmé Macron au début de ses vacances, visiblement conscient que ce que l'été a éteint, la rentrée peut fort bien le rallumer. Etrangement lucide notre président ne croit pas si bien dire : **La nouvelle réforme des retraites** qui contrairement à ce que le gouvernement annonçait, ouvre la perspective de devoir travailler plus longtemps pour une pension à taux plein (à ce jour, infirmières ,avocats et personnels de vols, personnels de la SNCF et d'EDF ont déjà annoncé des journées d'actions en septembre). La « **grogne des agriculteurs** » - entre autres -, vent debout après la signature du CETA et ayant souffert cet été d'une sécheresse sévère. **L'état de mort imminente de nos urgences hospitalières**, où les manifestations, grèves de la faim et cris de désespoir se poursuivent depuis cinq mois dans le plus grand des silences médiatiques alors que près de 220 services d'urgences sont toujours en grève en France. **Le bras de fer entre le gouvernement et les profs** qui après une courte trêve estivale, semble reprendre de plus bel pour la rentrée (des préavis de grèves sur le mois de septembre ont aussi été déposés) Sans oublier **les gilets jaunes** qui, un peu partout en France pansent leurs blessures et préparent leur retour.

Et nous dans tout ça ? Où en sommes-nous ? S'il est vrai que l'annonce du gel de nos suppressions de postes est objectivement une bonne nouvelle, n'oublions pas que nous ressortons de plusieurs années de baisse d'effectif où la charge de travail n'a fait que continuer son inexorable croissance et ce n'est certainement pas les 3000 CDD promis, qui nous permettront d'enfin réaliser de manière satisfaisante notre mission de notre service public : accompagner et indemniser les demandeurs d'emplois. La prochaine réforme de l'assurance chômage impactera financièrement plus de 1.2 millions de personnes indemnisées (sur environ 3.4 millions), dont 300 000 seront exclues de l'indemnisation pendant que les autres verront le montant de leurs allocations fortement diminuer, sans parler des cadres étonnement ciblés par la dégressivité.

Au-delà des revendications corporatistes (sans que cela ne soit péjoratif), ne serait-il pas temps que nous rejoignons celles et ceux avec qui nous partageons une certaine idée du service public et du vivre ensemble, ne serait-il pas temps que nous aussi nous protestions massivement contre ce modèle de société que nous ne voulons pas ?

Oui Manu, la colère gronde et il suffira d'un rien pour que la colère populaire n'explode...

SOMMAIRE

PAGE 2 QUIZZ : COMMENT NE PAS ÊTRE D'ACCORD...
PAGE 3 ...SANS TRAITER L'AUTRE DE PETITE MERDE

PAGE 4 LE SNU CONTRE LE SNU !
PAGE 5 LE SNU CONTRE LE SNU !
PAGE 6 TESTS SERIES

Une Co-Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr **Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03**

<http://www.snutefilsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

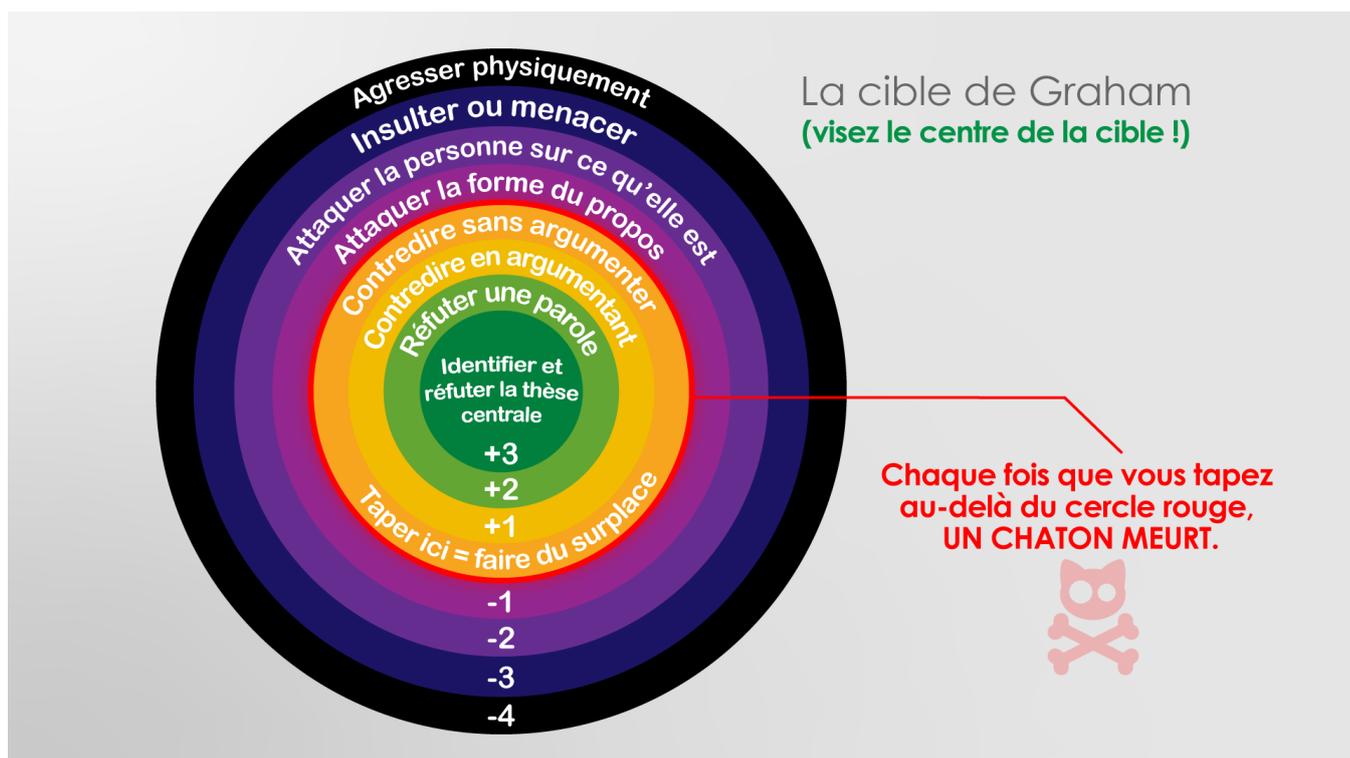
QUIZZ : COMMENT NE PAS ÊTRE D'ACCORD...

Ca y est les ami-es, c'est la rentrée... Pour reprendre en douceur, nous vous proposons un petit moment de détente ludique, inspiré des travaux de Paul Graham's "Comment ne pas être d'accord" publié en 2008 et de Nathan Uyttendaele, dans sa vidéo « Ne pas traiter l'autre de petite merde »¹.

Il s'agira pour vous de situer dans la cible de Graham différents « arguments » vu et/ou entendu et de compter les points (ajouter ou soustraire selon les points indiqués sur la cible).

Avant de jouer, intéressons-nous aux différentes zones de la cible :

<p>Identifier et réfuter la thèse centrale : Dans un premier temps, en reprenant et/ou en reformulant la thèse de notre interlocuteur, l'on s'assure de l'avoir bien comprise. Ensuite vient la réfutation. Pour nous assurer que nous nous entendions bien, réfuter, c'est démontrer que X est faux. Attention cependant car la démonstration de la fausseté de X peut être invalide.</p>	<p>Réfuter une parole : Il s'agit dans ce cas de reprendre <u>un</u> argument de notre interlocuteur (ou une partie de son argumentation), pour réfuter le tout.</p>
<p>Contredire : C'est dire le contraire de son interlocuteur <u>ou</u> dire autre chose que ce que l'interlocuteur dit. La nuance étant faite, reste à voir si vous argumentez ou pas (ce qui change absolument tout!)</p>	<p>Attaquer la forme du propos : Plus simple que la réfutation argumentative, moins coûteuse cognitivement, mais critique tristement creuse.</p>
<p>Attaquer la personne sur ce qu'elle est : Attaque Ad Hominem dans le jargon rhétorique, il s'agit de ne s'embarrasser ni du fond, ni de la forme. Ce que dit l'interlocuteur n'a pas d'importance, seul ce qu'il est compte.</p>	<p>Insulter, menacer ou agresser : Plus besoin de réfléchir, la violence prend le relais.</p>



... SANS TRAITER L'AUTRE DE PETITE MERDE ?

1. Jean Bassères le 21/04/16 suite à une question d'un délégué syndical du SNU Normandie :
« Au SNU, vous n'êtes pas pragmatiques, vous êtes juste idéologiques ! »

2. Gilbert Collard et Daniel Cohn-Bendit le 26/05/19 sur le plateau de TF1⁵ :
- Daniel Cohn-Bendit : "Ignoble ordure. Connard"
- Gilbert Collard : "Faux-cul. Sale traître."

3. Elise Lucet et Jean-Christophe Gouache (directeur des affaires internationales du semencier Limagrain) le 02/07/19 dans l'émission de France2 CASH INVESTIGATION - Multinationales : hold-up sur nos fruits et légumes⁶ :
- Elise Lucet : « Dans les fermes qui travaillent pour vous (en Inde), on a vu que les femmes qui s'occupent de la pollinisation sont toutes payées en dessous du minimum légal, c'est-à-dire 2.50€ par jour contre 4.25€ de salaire minimum légal. Un commentaire ? »
- Jean-Christophe Gouache: « Je ne peux pas être d'accord avec ce commentaire »

4. Sur le site education.gouv⁷ :
« Le service national universel (SNU) est un projet de société qui a pour finalités de : affirmer les valeurs de la République pour renforcer la cohésion sociale et nationale, susciter une culture de l'engagement et prendre conscience des grands enjeux sociaux et sociétaux. »
- Tribune d'Alexis Corbière et de Bastien Lachaud (Députés LFI) publiée le 05/07/19 sur liberation.fr⁸ :
« Si la mixité sociale est un objectif, ce ne sont pas deux semaines de caserne qui changeront quoi que ce soit. Mieux vaudrait une politique globale [...] Le SNU prétend former des citoyens engagés. Mais quel désir d'engagement pourrait bien naître d'une parodie d'enrôlement qui durera deux semaines et dont les temps forts seront les saluts au drapeau quotidiens ?[...]Deux semaines passées dans une caserne à 16 ans ne font pas réfléchir aux enjeux de sécurité auxquels les citoyen-nes d'un pays libre doivent penser. »

5. Alors qu'on lui reproche des dépenses somptuaires au cours de sauteries avec ses ami-es où le champagne et le bon vin coulaient à flots, et où les plateaux de fruits de mer se succédaient, le tout au frais du contribuable. François de Rugy répond à Jean-Jacques Bourdin sur le plateau de BFMTV le 12/07/19⁹ :
« Je ne prends pas de champagne ! (...) Le champagne ça me donne mal à la tête. (...) Le homard, je n'aime pas ça ! J'ai une intolérance aux crustacés et aux fruits de mers. »

Additionnez ou soustrayez les points que vous avez notés et inscrivez le résultat ci-contre	
---	--

Réponses : 1. Jeannot attaque notre délégué syndical non pas sur sa question mais sur ce qu'il est : 2. Rien de très difficile : -3 points. 3. Elise Lucet pose une question précise, concrète et sourcée, la réponse de Jean-Christophe Gouache balaise le tout par son désaccord : 0 point. 4. Le SNU a trois objectifs annoncés par le gouvernement : renforcer la cohésion nationale, susciter une culture de l'engagement et prendre conscience des grands enjeux sociaux/sociétaux. Les députés LFI réfutent cette affirmation en soulignant les faibles moyens mis en œuvre face à l'ambition du SNU : -3 points. 5. De Rugy dans ce cas ne réfute pas les accusations, mais contredit son interlocuteur en argumentant « Certes les arguments sont stupides et n'ont que très peu de sens, mais il a quand même argumenté : +1 point. Résultat total : -1

LE SNU CONTRE LE SNU !

Les premières images du SNU (Service National Universel) ont fait fortes impressions, entre moqueries, louanges et inquiétudes, l'opération de com' commandité par notre déité Elyséenne a squatté nos ondes une bonne partie du mois de juin dernier. Nous ne reviendrons pas dans cet article sur les 25 jeunes qui ont souffert de malaises à Evreux lors de l'inauguration d'une statue du Général de Gaulle, car bien heureusement et à en croire la préfète de l'Eure, ces malaises sont à mettre sur le compte "des températures particulièrement élevées et sur l'émotion liée au caractère solennel de la cérémonie, lors de laquelle les jeunes ont entonné la Marseillaise"¹... Bref, passons.

Le fait est qu'à droite comme à gauche, l'idée selon laquelle un peu d'amour patriotique ne ferait pas de mal à notre jeunesse dévoyée est suffisamment répandue pour que surgisse l'initiative du SNU.



Pour la droite, en résumant quelques peu, la jeunesse doit être disciplinée, aimer la patrie et le travail, la hiérarchie et l'effort. Le service militaire cochant toutes les cases, c'est ainsi que depuis sa suppression progressive sous Jacques Chirac, chacun de nos présidents y est allé de sa petite version (toujours avec l'idée d'un encadrement militaire), sans jamais véritablement aller au bout.

Cette idée d'un service national porteur de valeur est aussi présente chez certaines franges de la « gauche », celle de Hollande², de Ségolène Royal³ ou même de Chevènement⁴. Ajoutons que l'argument du brassage social est aussi très marqué à gauche. En effet, les gosses de pauvres vivent dans des villes/villages/patelins de pauvres, vont dans des écoles de pauvres, mangent de la bouffe de pauvres, vont dans des hôpitaux de pauvres... pardon des hôpitaux publics pendant que les autres se démènent ou s'arrangent pour s'éviter ces fardeaux. Ces gens-là ne se rencontrent plus.

Alors, malgré tant de défis et tant d'enjeux pour notre jeunesse, Manu la sauva en créant le SNU.

L'idée étant de « transmettre un socle républicain, renforcer la cohésion nationale, développer une culture de l'engagement et accompagner l'insertion sociale et professionnelle »... en deux semaines d'internat et deux semaines de bénévolat. Quel ambitieux proooooooooojet ! Le génie à l'état brut !

LE SNU CONTRE LE SNU !



Bénédicte Chéron, chercheuse et historienne spécialiste des relations entre armées et société est loin de partager cet avis. Selon elle⁵, la promesse de brassage social repose largement sur une mémoire idéalisée et mythifiée de l'ancien service national. Durant la première moitié du XXe siècle, le service militaire vise avant tout à permettre à la nation d'affronter, en armes, un ennemi qui se trouve aux frontières de la France. Les critères d'échelonnement social de la vie civile se retrouvent dans la hiérarchie militaire. Les classes sociales favorisées se retrouvant très souvent aux postes les plus prisés (pour ne pas dire tranquilles). La relative mixité sociale en caserne ne serait alors qu'un dommage collatéral. Peu importe que le brassage social se fasse effectivement ou que la rencontre soit harmonieuse, la finalité du service – et ce jusqu'en 1962 – est l'apprentissage du métier des armes (obéissance comprise).

La dissuasion nucléaire, les évolutions de la société Française, l'effacement de

sa finalité guerrière et la multiplication des possibilités d'échapper au service militaire mènent progressivement à sa disparition.

A quelle angoisse répond alors ce retour en grâce du service national?

Toujours selon Bénédicte Chéron, les émeutes des banlieues de 2005 ont relancé la réflexion sur les dispositifs qui pourraient permettre à la jeunesse d'échapper aux cloisonnements ethniques, sociaux et géographiques qui peuvent exister. En bref tenter d'agir (à la marge) sur les effets plutôt qu'intervenir sur les causes.

Des décennies de ségrégation territoriale et sociale, de discriminations, de violences symboliques et économiques contre les classes populaires et les plus défavorisés que le SNU effacerait en deux semaines de saluts au drapeau. Cette jeunesse que l'on aurait perdu et que l'on reconquerrait et « re-civiliserait » par l'hymne national. Tout en continuant en parallèle à détruire l'école, les hôpitaux, les services publics, tout en accentuant l'exclusion sociale, la précarité et la pauvreté.

Vive le SNU...

Publication du SNU Pôle Emploi FSU
Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen
Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr
<http://www.snutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



Nom : *The Boys*

Genre : Comédie, Fantastique

Synopsis : Dans un monde où les super-héros sont partout, une équipe spéciale de la CIA surveille les activités illégales et déviantes d'un bon nombre d'entre eux. On les appelle les Boys et la diplomatie n'est pas leur truc. Vous en avez marre des super-héros? Eux aussi!

On aime : C'est trash, drôle, politiquement incorrect. La série déconstruit à merveille le mythe du super-héros en l'introduisant dans notre monde néolibéral et corrupteur. C'est jouissif !

On aime moins : Déconseillé aux plus jeunes.

ONE FAMILY, FIGHTING THE FUTURE



CREATED BY
RUSSELL T DAVIES

YEARS AND YEARS



SERIES PREMIERE
JUNE 24

HBO

Nom : *Years and Years*

Genre : Drame, Anticipation

Synopsis : Faites connaissance avec la famille Lyons. Une fratrie anglaise qui vit sa vie comme tout le monde, alors que le monde poursuit sa course folle face aux crises financières, aux guerres qui menacent, face aux attentats, au changement climatique, aux dérives politiques qui polluent la vie démocratique...

On aime : La série la plus anxiogène du moment ! *Years and Years*, par son traitement réaliste glace le sang. La saison s'étale sur 15 ans et offre un large panel des risques qu'encourent nos sociétés et que nous encourrons toutes et tous dans notre intimité.

On aime moins : Peut-être un chouia trop pessimiste, ce qui peut nuire au côté réaliste de la série.



Nom : *Nos4a2*

Genre : Drame, Epouvante-Horreur

Synopsis : Vic McQueen, est une jeune artiste qui peine à financer ses études et à s'imaginer autrement qu'en femme de ménage, comme sa mère. Elle va découvrir qu'elle possède un pouvoir magique, et qu'elle est la seule à pouvoir vaincre Charlie Manx, un vieillard maléfique qui enlève leurs enfants aux parents dysfonctionnels.

On aime : Un style et une ambiance très similaires à ceux de Stephen King (la série est tirée d'un roman de son fils).

On aime moins : Le ventre mou à mi-saison.